

**coo
pé
ration**



La Déclaration des droits culturels de Fribourg (2007) définit la notion de culture ainsi : « Le terme *culture* recouvre les valeurs, les croyances, les convictions, les langues, les savoirs et les arts, les traditions, institutions et modes de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime son humanité et les significations qu'il donne à son existence et à son développement. »

À la suite de cette définition, 8 droits culturels sont déclinés, dont **le droit à la coopération**.

Le droit a deux fonctions : celle de protéger les personnes de ce qui vient faire obstacle à leur droit et celle d'ouvrir des capacités et légitimités pour exercer ce droit.

Un droit à la **coopération** est donc énoncé pour :

① Lutter contre et protéger les personnes de toutes formes de réduction de leur place et rôle dans les décisions prises dans les projets.

② Reconnaître et développer les capacités des personnes à décider collectivement, à agir avec d'autres dans une même action, en coresponsabilité.



Coopérer c'est **pouvoir agir avec d'autres personnes** dans une même action. Il apparaît parfois plus simple de suivre les propositions d'un seul décideur, mais dans ce cas, il s'agit d'exécuter un ordre et pas de coopérer.



Les personnes impliquées et concernées par une action en sont responsables. Dans une coopération, toutes les personnes impliquées et concernées par une action en sont co-responsables et **doivent donc pouvoir décider de ce que l'on fait et comment.**




Chaque personne doit **pouvoir exprimer si elle est d'accord ou pas d'accord** avec ce qui est décidé, et pouvoir dire pourquoi. Quand on est en désaccord, il est nécessaire d'en **discuter les raisons** pour améliorer les propositions afin de trouver ensemble la voie la plus adaptée au groupe.



Les principes rassemblés ici peuvent être éclairés et mis en valeur par l'expérience du jeu de cartes. Ce guide de facilitation propose dans les pages suivantes de commenter chacune des cartes par des notions complémentaires ainsi que des phrases de relance pour accompagner les discussions avec les enfants.

coopération



Est-ce que tu aimes
les sports d'équipe ?
Pourquoi ?

Jouer en équipe a quelque chose de réjouissant dans tout ce que cela permet de partager : les joies, les défaites, l'effort, la préparation, les stratégies, la coordination, etc.

Dans le sport en équipe, on perçoit assez facilement que chaque personne est importante dans le rôle qu'elle a à jouer, la place qu'elle occupe.

Parfois, on pense que la victoire tient aux prouesses d'une seule personne. Elle est plus connue que les autres. C'est la star. Mais que serait-elle sans les autres membres de l'équipe ?

Pratiques-tu des sports d'équipe ?

Qu'est-ce qui t'a motivé à en faire ?

**Et si la classe se passait comme sur le terrain,
qu'est-ce que cela changerait ?**

Parfois, on attend d'une seule personne qu'elle trouve la solution alors que la décision devrait impliquer plusieurs personnes...

L'intelligence collective est une manière de penser et collaborer à plusieurs et ainsi, d'augmenter la pertinence des propositions qui sont faites.

Celles-ci seront d'autant plus suivies si les personnes ont participé à leur construction. Toutes les personnes pourront alors en assumer la responsabilité.

As-tu des exemples où tu as pu observer de l'intelligence collective ?

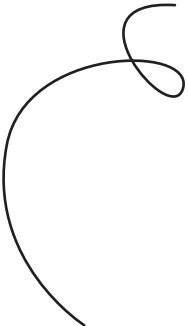
Dans quel contexte serait-il bon de fonctionner avec plus d'intelligence collective ?

coopération

Pour toi, que signifie l'intelligence collective ?

Donne un exemple d'une situation où elle peut se vivre.

coopération



La confiance,
c'est très important
pour coopérer.
Y a-t-il un moment
où tu t'es
senti·e trahi·e ?

La première étape pour réaliser quelque chose ensemble passe par la confiance mutuelle. Les personnes doivent pouvoir se dire qu'elles peuvent compter les unes sur les autres.

Une fois la coopération engagée, il ne peut pas y avoir de personne qui décide seule dans son coin. La relation de confiance se construit au fil de la coopération, dans la capacité de chacun·e à honorer la confiance accordée de manière durable.

**As-tu pu dire à la personne ou aux personnes
que tu te sentais trahi·e ?**

**Pourquoi est-il important de ne pas trahir
la confiance de quelqu'un dans la coopération ?**

**As-tu déjà renoncé ou interrompu un projet
avec d'autres personnes à cause d'un manque de confiance ?**

On aime dire que l'on réussit à faire les choses seul·e. Cela souligne des qualités d'indépendance et d'autonomie. De nombreuses figures valorisent cela : le self-made man aux USA (personne qui s'est faite toute seule) ; le génie que l'on imagine solitaire ; LA star d'une équipe de foot sans qui la victoire aurait été impossible, etc.

Pourtant de très nombreuses personnes sont le plus souvent associées à la réussite, à une œuvre, à un exploit ou une découverte... Il est intéressant de prendre conscience de ces interdépendances.

Aimes-tu faire certaines choses tout·e seul·e ?
Qu'est-ce que tu n'aimes pas faire tout·e seul·e ?

Faire des choses avec d'autres personnes
enlève-t-il du talent à chacun·e ?

coopération

Donne un exemple
de quelque chose
que tu n'aurais pas pu
faire sans les autres.

coopération

T'arrive-t-il de travailler
en collaboration
avec d'autres personnes ?

*Raconte aux autres joueurs / joueuses
ce qui est facile et difficile pour toi.*

Collaborer veut dire que toutes les personnes présentes apportent quelque chose au travail commun et en tirent des bénéfices de façon juste et équitable.

A l'école, le travail est plutôt centré sur des apprentissages individuels et le savoir est délivré plus que construit ensemble.

En dehors de l'école, le travail en commun est pourtant fréquent et presque systématique. C'est important d'apprendre à collaborer dès l'enfance pour développer ce savoir-faire qui est aussi un savoir-être.

**Où aimerais-tu qu'il y ait plus de travail en collaboration ?
Pourquoi ?**

**Quelles qualités penses-tu nécessaires
pour bien collaborer ?**

**Peux-tu raconter une collaboration
que tu as trouvée réussie ? Pourquoi ?**

On dit souvent qu'il est nécessaire d'instaurer un « espace de confiance » pour que les choses se passent bien.

Comment s'y prend-on ? Prononcer le mot « confiance » ne suffit pas à la faire exister.

Pour que cela puisse être réellement le cas, il est important que les personnes puissent exprimer ce qui les met en confiance ou non. C'est cela qui nous permettra d'organiser des espaces de qualité et adaptés pour chacun·e.

Et si « la confiance » était une recette ?

Quels ingrédients y mettrais-tu ?

Toutes les personnes ont-elles besoin des mêmes conditions ?

**Avez-vous l'occasion de dire ce qui est nécessaire pour que vous vous sentiez en confiance ?
Où et avec qui ?**

coopération

À quelles conditions
te sens-tu en confiance
avec d'autres personnes ?



coopération

As-tu déjà été associé·e
à la construction
des règles du jeu
auquel on te propose
de jouer ?

Le plus souvent, on joue à des jeux où les règles sont déjà écrites. Il est rare d'être associé à leur élaboration.

La coopération défend l'idée d'être associé à la décision dès l'élaboration des règles du jeu auquel on va jouer. C'est une métaphore pour expliquer que la coopération se construit dès le tout début du projet, avant même d'avoir commencé à jouer.

Associé ou non à l'élaboration des règles, il est important que chacun·e les comprenne bien et qu'elles s'appliquent à tous et toutes de la même façon pour qu'il n'y ait pas d'injustice.

Joues-tu parfois à des jeux sans avoir compris toutes les règles ? Est-ce gênant ?

Pourquoi est-il important de prendre part à la définition des règles qui s'appliquent ?

Nous avons parfois besoin de réaliser quelque chose seul-e et il est important de pouvoir le faire pour s'en sentir pleinement auteur-e.

Vouloir travailler toujours seul-e peut devenir problématique.

Mieux comprendre ce qui nous pose problème dans le travail avec d'autres devient de ce fait nécessaire.

Les conditions de la coopération peuvent être multiples.

Il est certainement possible de trouver des conditions adaptées à chacun-e, et d'apprécier finalement de travailler ensemble.

Travailles-tu le plus souvent seul-e
ou avec d'autres personnes ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui t'empêche de travailler
avec d'autres personnes ?

coopération

Tu préfères parfois
travailler seul-e et on
t'impose de travailler
en groupe.

Qu'est-ce qui te gêne
dans une telle situation ?

coopération

Dessinez ensemble
la cour d'école
de vos rêves.

Vous pouvez ajouter des légendes !

Penser et fabriquer les espaces de vie commune avec les personnes concernées est la meilleure façon de faire pour que ces espaces soient plus adaptés, appropriés et respectés.

Nous sommes trop habitués à ce que les espaces communs soient « neutres » et « vides » dans le but de convenir à tout le monde.

Il nous faut sans doute penser l'inverse. Plus les espaces de vie commune sont appropriés, investis de désirs, collectivement personnalisés, mieux ils sont habités.

**Crois-tu possible de faire des propositions
d'aménagement pour la cour de ton école ?**

Avec qui aimerais-tu le faire ?

Et pour d'autres espaces publics ?

Décider des règles est complexe mais cela n'est pas seulement du ressort des adultes. Toutes les personnes auxquelles les règles s'appliquent devraient être concernées.

Décider des règles avec les enfants permet qu'elles soient sans doute mieux respectées et que chacun-e s'en sente co-responsable.

Il ne s'agit pas de dire uniquement ce que l'on veut soi pour soi, mais de participer à ce qui permet de vivre en commun, en se respectant les un-es et les autres.

Selon toi, les adultes sont-ils les seules personnes à pouvoir prendre les bonnes décisions ? Pourquoi ?

Te sens-tu capable de décider des règles de vie en commun ? Pourquoi ?

As-tu déjà eu l'occasion de décider des règles ? Où et avec qui ?

coopération

Ce sont les adultes
qui décident
le plus souvent
des règles.

Est-ce que tu aimerais
prendre part à
ces décisions ?



INJUSTICE

Tu veux aider ton copain
à faire son exercice
de maths, mais le prof
te reproche de perturber
la classe.

Vous perdez une carte coopération

L'école tend à individualiser les apprentissages pour être sûre que tous les enfants puissent en bénéficier. De ce fait, le travail en coopération reste trop peu développé au sein de la classe.

Un savant mélange de transmission réunissant adultes et enfants apparaît être une bonne méthode pour que chacun-e puisse progresser, être sécurisé-e dans ses apprentissages, se sentir moins seul-e face à l'effort et les peurs qu'ils peuvent susciter.

Travailler en groupe permet aussi de travailler une diversité de savoirs, en dehors du contenu spécifique du cours. Même les bons élèves ont à acquérir ces savoirs !



